

suche. In dem Diagramm Abb. 4 sind die Ergebnisse der Rechnung und der Versuche zusammengefaßt: in der linken Reihe sind Belastungsanordnungen gegeben.  $\varphi$  stellt den rechnerisch ermittelten Abminderungskoeffizienten der Knicklänge dar,  $\varphi^1$  den Wert, der durch den Versuch gefundenen Knicklast entspricht. Die Reihe zeigt deutlich den Einfluß der Nachbarbogen und auch deren Belastung. Der Abbildung ist jedoch auch eine befriedigende Übereinstimmung zwischen Theorie und Versuch zu entnehmen.

Prof. G. G. KRIVOCHÉINE, Prague:

**Note supplémentaire pour l'article «La théorie exacte des ponts suspendus à trois travées»**

En admettant pour le pont sur la Delaware les moments d'inertie  $J = 586 \text{ p}^4$ . et  $J = 781 \text{ p}^4$ ., comme c'était fait par M. L. MOISSEIFF (Final report, 1927), nous pouvons obtenir:

(1) Si la surcharge couvre la moitié de la travée centrale, le moment fléchissant sera égal à  $M_{1/4} = +183516000 \text{ lp.}$  (déduction de 43%). (M. L. MOISSEIFF donne:  $+200500000 \text{ lp.}$  déduction de 38%).

(2) Si la surcharge couvre toute la longueur de la travée centrale, la déformation (max.) sera égale à  $\Delta y = 9,43 \text{ p.}$  (déduction de 28%). (M. L. MOISSEIFF donne  $\Delta y = 8,60 \text{ p.}$ )

Ainsi, d'après notre théorie exacte nous pouvons obtenir une économie encore plus considérable que ne donne l'auteur du calcul de pont sur la Delaware.

Prague, le 26 octobre 1929.